

Histoire et patrimoine

Célèbre peintre du XIX^e siècle, il a vécu à Bazougers

Versailles : une grande rétrospective dédiée à Horace Vernet

Jusqu'au 17 mars 2024, le château de Versailles a consacré une grande rétrospective dédiée au peintre Horace Vernet (1789 - 1863). Versailles conserve aujourd'hui la plus grande collection d'œuvres du peintre. Plus de quarante ans après la dernière exposition consacrée à Horace Vernet, cette rétrospective d'environ deux cents œuvres est l'occasion de découvrir de nombreux chefs-d'œuvre peu connus, accompagnés d'esquisses et de dessins témoignant de la méthode de travail de l'artiste ⁽¹⁾.

Né en 1789 au Louvre, Horace Vernet est le digne héritier d'une dynastie familiale d'artistes peintres : il est le fils de Carle Vernet (1758-1836), le petit-fils de Claude Joseph Vernet (1714-1789), l'arrière-petit-fils d'Antoine Vernet (1689-1753)...

L'exposition met en lumière l'importance des voyages d'Horace Vernet, notamment en Italie et en Algérie. Nommé directeur de l'Académie de France à Rome en 1829, Horace Vernet se familiarise aux grands modèles classiques italiens et s'essaye à la peinture d'histoire. En 1833, il découvre l'Algérie et se concentre sur une peinture orientaliste, alternant les sujets civils, religieux et militaires. Deux ans plus tard, par les héritiers de Louis-Philippe, il est chargé de représenter les grandes conquêtes militaires dans les salles d'Afrique du château de Versailles.

Le temps des grandes commandes est ponctué de nombreux voyages en Orient et en Russie. Sous le Second Empire, il voit sa carrière saluée lors d'une rétrospective de son œuvre à l'exposition universelle de 1855.

Peintre prolifique, encensé ou conquis par la critique, Horace Vernet n'a pas laissé ses contemporains indifférents. Cette rétrospective montre l'aisance technique du peintre et la richesse de ses sujets de prédilection, révélant son amour



Portrait d'Horace Vernet, par Adrien Tournachon (1858)

pour les chevaux et la chasse, son attachement à l'épopée napoléonienne et aux faits d'armes, son goût pour la littérature romantique et Lord Byron, ou encore pour la mise en scène de ses origines familiales. En peintre complet, Horace Vernet s'illustre dans tous les genres, notamment le portrait. L'exposition permet d'apprécier de nombreuses toiles de ce genre conservées en collections particulières. De plus, Horace Vernet jouit rapidement d'une certaine célébrité qui l'amène à poser pour plusieurs confrères. L'exposition présente certains de ces portraits, réalisés par les contemporains du peintre.

De « nombreux séjours » au château de Champagnette

En 1811, Horace Vernet a épousé en premières noces Louise Pujol, dont il aura deux filles, elles-mêmes épouses de deux peintres, Paul Delaroche pour la première et Adolphe Yvon pour la seconde. Veuf en 1858, Horace Vernet se remarie l'année suivante avec Marie-Amélie Fuller (1817-1899), propriétaire du château de Champagnette, à Bazougers, fille de Francis Fuller, lieutenant-général au service de Sa Majesté britannique, et d'Amélie de Peyrac, propriétaire à Versailles.

Tout laisse à penser qu'Horace Vernet et Marie-Amélie Fuller se connaissaient de longue date. En fait, Marie-Amélie Fuller avait épousé en premières noces, à Versailles, en 1836, Alphonse Leblanc de Boisricheux (1802-1847), résidant à Bazougers, propriétaire et artiste peintre, qui fut justement élève d'Horace Vernet. Alphonse est le frère de Jules Leblanc de Boisricheux (1801-

(1) – Nous empruntons ici à la présentation de l'exposition sur le site Internet du château de Versailles : <https://www.chateauversailles.fr/actualites/expositions/exposition-horace-vernet#exposition>



Autoportrait (1835), au musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg

1888), qui fut maire de Bazougers de 1850 à 1859. Alphonse décède en 1847 à Versailles, à l'âge de 45 ans. Le décès est déclaré par son frère Jules et... justement par Horace Vernet, lui-même domicilié à Versailles, futur époux de la veuve.

Dans son *Dictionnaire*, l'abbé Angot écrit qu'Horace Vernet a effectué de « nombreux séjours » au château de Champagnette, à Bazougers, dont Marie-Amélie Fuller est la propriétaire. C'est d'ailleurs en ce lieu qu'elle décède en 1899 à l'âge de 82 ans.

Dans sa *Monographie communale* pour l'Exposition universelle de 1900⁽²⁾, l'instituteur Le Gros fournit des informations inédites sur Horace Vernet et sa seconde épouse. « De 1858 à 1863 [année de la mort du peintre], écrit l'instituteur, *Horace Vernet passa chaque année quelques semaines, peut-être quelques mois de vacances dans la propriété de sa femme : au château de la Grande-Champagnette* ». L'auteur de la *Monographie communale* ajoute qu'Horace Vernet « dormait fort peu ; dès deux heures éveillé, à quatre il revenait des champs ; il observait bêtes et gens, soit pour peindre d'après nature, soit pour reposer son esprit si vif et si attentif ».

L'instituteur tient ces informations d'un voisin fermier qui a fort bien connu l'artiste : « Il l'accompagnait souvent à la chasse ; or, le peintre ne savait pas chasser ; il ne faisait que courir, manquant tout le gibier qu'il tirait ». Selon ce voisin, Horace Vernet « parlait très peu, était plutôt petit, sec, maigre, mais plein de distinction dans sa figure ». Dans sa *Monographie*, l'instituteur dessine le chevalet que le peintre utilisait et décrit le cabinet où il a réalisé quelques peintures.

L'instituteur Le Gros a eu l'occasion de rencontrer Marie-Amélie Fuller. Celle-ci dit que « son illustre mari était très vif, mais indulgent, et qu'il avait un cœur d'or ». Il ajoute qu'elle est « visiblement émue en parlant de lui ».

Se référant au biographe Félix de Bona⁽³⁾, l'instituteur raconte le « *bien vulgaire accident* » qui fut la cause de la mort d'Horace Vernet : une chute d'âne en voulant aller voir fonctionner une nouvelle machine à battre... Le peintre est mort des suites de cet accident qui « *le cloua longtemps sur un lit de douleur* ».

Des attaches à Pommerieux pour la veuve

S'il est indéniable qu'Horace Vernet est venu à plusieurs reprises à Bazougers, a-t-il pu également venir à Pommerieux ? Sans doute non, même si des liens indirects rattachent les deux communes. En 1850, Maximilien Mercier des Loges (1817-1890) fait l'acquisition du château du Fougeray, à Pommerieux. En 1872, sa fille, Thérèse Mercier des Loges y épouse Albéric Leblanc de Boisricheux (1839-1913), domicilié à Bazougers, qui est le fils d'Alphonse Leblanc de Boisricheux et de Marie-Amélie Fuller. Notons que cette dernière signe l'acte d'état civil « *Marie Fuller Vernet* ».

Le jeune couple, Albéric Leblanc de Boisricheux et Thérèse Mercier des Loges, s'installe probablement au château du Fougeray. Albéric est maire de Pommerieux (1884-1907). Ils ont notamment un fils, Albéric (1880-1915), qui épouse en 1905 Marie-Henriette Arrivet. Officier d'artillerie, il est tué en Belgique en 1915, à l'âge de 34 ans. Cependant, en 1906, ils ont eu une fille, Andrée, qui conserve la propriété et les souvenirs familiaux...

Un prix hippique à Craon

À Craon, le prix Horace-Vernet est un steeple-chase, sur 4 200 mètres, pour les chevaux de 5 ans ou plus. Il s'agit d'une épreuve importante au programme des courses hippiques. Le prix est manifestement très ancien. La revue mensuelle *L'Intermédiaire des chercheurs et curieux* du 25 juin 1865 précise qu'en septembre 1860, aux courses de Craon, « *l'un des prix qui excitaient le plus d'émulation était un tableau d'Horace Vernet, représentant un cheval très renommé dans la Mayenne. Le tableau était exposé dans une salle de l'Hôtel de Ville. C'est au comte Fréd. de La Grange, qu'il est échu* ».

Dans son *Historique des courses de chevaux de l'Antiquité à ce jour* (1915), pour la période de 1857 à 1870, Henry Lee mentionne également un « *prix Vernet doté d'une allocation de 1 500 francs et d'un tableau d'Horace Vernet* ». À ce jour, nous ignorons les motifs ayant occasionné la création de ce prix Horace-Vernet. Implique-t-il que le peintre soit venu à Craon et ait fréquenté l'hippodrome – sachant que le domaine du Fougeray, à Pommerieux, est situé à quelques kilomètres ?

(2) – https://archives.lamayenne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRAD053_2NUM026_RM&c=FRAD053_2NUM026_RM_de-21&qid=
(3) – <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1412091v/f7.item>